

Intro : Am G F E (x4)

Am G F E Am E Am E
 En mil-neuf-cent-quarante-deux Alors que j'étais à l'armée
 Am G F E Am E7
 On était en manoeuvre dans la Louisiane Une nuit au mois de mai
 Am G F E7 F E7
 Le capitaine nous montre un fleuve Et c'est comme ça que tout a commencé.

Am G F E Am E Am E
 On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux Et le vieux con a dit d'avancer

Le sergent dit : " Mon capitaine, Êtes-vous sûr qu'c'est le chemin ? "
 - " Sergent, j'ai traversé souvent Et je connais bien le terrain
 Allons, soldats, un peu de courage ! On n'est pas là pour s'amuser "

Am G F E Am E Am E
 Y'en avait jusqu'à la ceinture Et le vieux con a dit d'avancer

Le sergent dit : " On est trop chargés On ne pourra pas nager "
 - " Sergent ne sois pas si nerveux Il faut un peu de volonté
 Suivez-moi : je marcherai devant Je n'aime pas les dégonflés "

Am G F E Am E Am E
 On avait d'la flotte jusqu'au cou Et le vieux con a dit d'avancer

Dans la nuit, soudain, un cri jaillit Suivi d'un sinistre glou-glou
 Et la casquette du capitaine Flottait à côté de nous
 Le sergent cria : " Retournez-vous C'est moi qui commande à présent "

Am G F E Am E Am E
 On s'en est sortis juste à temps Le capitaine est mort là-dedans

Le lendemain, on a trouvé son corps Enfoncé dans les sables mouvants
 Il s'était trompé de cinq cents mètres Sur le chemin qui mène au camp
 Un affluent se jetait dans le fleuve Où il croyait la terre tout près

Am G F E Am E Am E
 On a eu d'la chance de s'en tirer Quand le vieux con a dit d'avancer

La morale de cette triste histoire Je vous la laisse deviner
 Mais vous avez peut-être mieux à faire Vous n'vous sentez pas concernés
 Mais chaque fois que j'ouvre mon journal Je pense à cette traversée

Am G F E Am E Am E
 On avait d'la flotte jusqu'aux genoux Et le vieux con a dit d'avancer
 Y'en avait jusqu'à la ceinture Et le vieux con a dit d'avancer
 Y'en avait d'la flotte jusqu'au cou Et le vieux con a dit d'avancer...
 Y'en avait jusqu'à